

Vingt ans plus tard, d'Huart se mit à remanier son manuel en le basant sur la théorie des ions. La deuxième édition parut en 1915 (14).

La même année, Emile d'Huart mit à la disposition des élèves des Cours Supérieurs un volume in-4° autographié ayant pour titre : *Recueil de quarante manipulations de chimie* (15).

Il se peut que, selon le point de vue du collègue ou de l'élève, on juge différemment l'activité d'Emile d'Huart comme professeur.

Gustave Faber, déjà cité, appréciait en lui « une aisance peu commune de la parole, une verve toujours en éveil, et enfin et surtout une autorité naturelle grâce à laquelle il tenait en respect ses élèves sans le moindre effort de discipline. Ajoutez à cela l'heureuse habileté de ses mains qui savaient réussir à souhait une expérience et la produire au moment voulu ».

Quand, en 1913, nous assistâmes à notre premier cours de chimie, nous étions frappés de nous trouver en présence d'un homme désabusé, plein d'amertume. Presque aucune leçon ne se passa sans que notre professeur en profitât pour faire des digressions souvent fort savoureuses, notamment pour se plaindre du manque de culture générale de ses compatriotes, de leur mauvais français, de leur ingratitude, du crétinisme — un terme qui revenait souvent — se faisant valoir partout ; enfin, de la bêtise en général et de celle — sourire narquois — des élèves qui se trouvaient devant lui. Décidément, les cours d'Emile d'Huart n'étaient pas arides !

Inutile de dire qu'il avait tort d'exagérer : de toutes parts on faisait appel à sa compétence ; le gouvernement le consultait souvent, le chargeait de missions, le déléguait officiellement à des congrès, suivait largement ses suggestions lors de l'établissement des laboratoires installés dans le nouveau bâtiment de l'Ecole Industrielle (1906) et qui constituaient, pour l'époque, des modèles du genre. Enfin, à beaucoup d'ingénieurs et chimistes — dont quelques-uns sont arrivés à une réputation mondiale — Emile d'Huart a inculqué le goût de la recherche scientifique.

Habitué à voir notre professeur de chimie donner son cours assis dans son fauteuil devant la table d'expérience — derrière laquelle se mouvait surtout son fidèle manipulateur — nous étions frappés d'apprendre que, très habile de ses mains, il avait fabriqué lui-même, à l'usage des élèves de son cours de minéralogie, des modèles en fils métalliques représentant les différents systèmes cristallins (16).

---

Les membres du Photo-Club (cliché ci-contre).

Debout : Fr. Altwies (v. fasc. XV), D<sup>r</sup> Rod. Klees, Jos. Bach, le pharm. Ed. Meyer, Emile d'Huart, Camille Brasseur (v. fasc. XIX) Eug. Steichen, Vict. Hoffman, Edgar Kahn.

Assis : ..., Jos. Neuman, Ern. Heuertz, président du Cercle (v. art. Thorn),...

Couchés : le gantier Léop. Weiler, Jos. Knepper, Paul Moutrier, A.-L. Wurth (v. fasc. XV), Ern. Barblé, l'impr. Bruck, Gaspard, Paul Joachim.